



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MIERCOLES 30 DE OCTUBRE DE 1811.

S. Claudio Martir.

Las Q. H. están en la Ig. de Sta. Teresa; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
28 á las 11 de la noc.	14 grad. 5	27 p. 5 L 5	S. F. v. tr. gr. lluv.
29 á las 6 de la mañ.	11 2	27 4 5	O.F. Nubes.
29 á las 2 de la tard.	12 2	27 5 8	Idem.

A U P U B L I C.

Voici le discours que le chapitre métropolitain de Florence a adressé cette année à S. M. I. y R.

SIRE,

Nous avons appris avec quelle bonté V. M. a daigné accueillir les hommages et les protestations de soumission récemment portées au pied du trône, protecteur de l'église, par le chapitre métropolitain de Paris; et nous avons osé espérer qu'elle daignerait aussi recevoir, avec une égale bienveillance, l'exposition franche et sincère des principes, et des sentimens qui dirigent le chapitre métropolitain de Florence; nous avons même pensé qu'il étoit de notre devoir d'en faire une déclaration authentique dans les circonstances actuelles.

Réunis à la France, et devenus par cette réunion membres de l'église gallicane, nous nous félicitons, Sire, de participer aux lumières qui constamment ont distingué ce clergé, de même que nous nous glorifions de suivre les lois de l'Auguste monarque destiné par la providence, et appelé par son génie au gouvernement du plus vaste, et du plus puissant empire du monde. Nous ne voulons pas, nous n'avons jamais voulu nous séparer de cet illustre clergé qui a toujours su concilier avec tant de dignité les droits du trône, et les principes vénérables de notre sainte religion.

Nous reconnaissons que la juridiction épiscopale ne peut jamais cesser, étant toujours et dans tous les momens nécessaire à l'église, et aux fidèles; qu'à l'instant de la mort du premier pasteur, elle passe toute entière, et de plein

A L P U B L I C O.

Esta es la arenga del cabildo metropolitano de Florencia dirigida este año à S. M. I. y R.

SEÑOR,

Ha llegado à nuestra noticia la bondad, con que V. M. se dignó admitir los homenajes y protestas de sumision, recientemente presentadas al pie del trono protector de la Iglesia por el cabildo metropolitano de Paris; y nos hemos atrevido à esperar, que tambien se serviria acoger con igual benevolencia, la exposicion franca y sincera de los principios y sentimientos que dirigen el cabildo metropolitano de Florencia; y hemos llegado à pensar que en las actuales circunstancias era un deber en nosotros el hacer de ellos autentica declaracion.

Reunidos à la Francia, y hechos por esta reunion miembros de la iglesia galicana, nos felicitamos, Sr., de participar en las luces que constantemente han distinguido à ese clero, al mismo tiempo que nos gloriamos de seguir las leyes del augusto monarca, destinado por la providencia, y llamado por su genio al gobierno del mas vasto y mas poderoso imperio del mundo. No queremos ni hemos querido jamas separarnos de ese illustre clero, que ha sabido conciliarse siempre con tanta dignidad los derechos del trono, y los principios venerables de nuestra santa religion.

Reconocemos que la jurisdiccion episcopal jamas puede cesar, por ser siempre necesaria à la iglesia, y à los fieles; que al instante de morir el primer pastor, pasa toda entera, y de pleno derecho à los cabildos metropolitanos d

droit aux chapitres métropolitains ou cathédraux, durant la vacance du siège; que, suivant les décrets des conciles, si dans l'espace de huit jours seulement les chapitres négligent de remplir l'obligation qui leur est imposée de pourvoir à l'administration des diocèses, la juridiction est dévolue toute entière, dans chaque église métropolitaine, au plus ancien évêque suffragant, et dans chaque église cathédrale, à l'évêque métropolitain; et à défaut des métropolitains, au plus ancien évêque de la province ecclésiastique; que ce dépôt sacré, confié aux chapitres par le droit public, et par les constitutions mêmes de l'église, est à l'abri de toute attaque, de tout empêchement et de toute opposition, quelle qu'elle soit, à moins que le chapitre n'en ait été dépouillé pour des causes légitimes par un jugement légal et compétent. Nous reconnaissons qu'il n'existe dans l'église aucun pasteur, aucun ministre qui, par des moyens contraires aux dispositions des saints canons, ait le droit de mettre obstacle à cette prérogative des chapitres, prérogative dont l'exercice est pour eux un devoir sacré; que ces corps ecclésiastiques ne peuvent exercer capitulairement la juridiction épiscopale; et que pendant la vacance du siège, ils sont obligés à la déléguer, sous peine de la rendre nulle; qu'en la communiquant à un administrateur principal, ils en rendent l'exercice aussi légitime entre ses mains qu'il le seroit entre celles d'un titulaire canoniquement institué; qu'en conférant au prélat nommé par le souverain tous les pouvoirs capitulaires, c'est-à-dire toute la juridiction épiscopale, les chapitres ne font autre chose que remplir leur mission, obéir aux règles canoniques, et employer les moyens les plus sûrs et les plus doux pour conserver dans l'Eglise de Dieu l'unité, l'ordre, et la paix. En conséquence, Sire, remontant aux principes de droit public, les seuls qui appartiennent à l'essence de la religion, et qui peuvent en prévenir la ruine, nous nous y renfermons en offrant à S. M. l'hommage de la respectueuse reconnaissance que nous impose le choix du digne et vertueux prélat qu'il lui a plu de nommer au siège archiepiscopal de Florence.

Nous sommes avec le plus profond respect.

Sire, de V. M. I. et R.,

Les très-humbles, très-dévoués, et très-obéissants serviteurs et sujets.

Signés, l'archidiacre Averardo Corboli. = l'archiprêtre Antoine Longo. = le chanoine Ignace Paul Camarlingo.

(*Moniteur.*)

cathédrales, durant la sede vacante; que à tenor de los decretos de los Concilios, si en el espacio de ocho dias solamente los cabildos dexan de cumplir la obligacion que les está impuesta de proveer la administracion de las Diócesis; la jurisdiccion queda devoluta por entero, en cada iglesia metropolitana para el obispo sufraganeo mas antiguo, y en cada iglesia cathedral, para el obispo metropolitano; y en falta de este, para el obispo mas antiguo de toda la provincia eclesiástica; que ese sagrado depósito, confiado à los cabildos por el derecho público, y por las mismas constituciones de la iglesia, se halla al abrigo de todo ataque, de todo impedimento, de toda oposicion, sea la que fuere, à menos que el cabildo haya sido desposeido de este derecho con causas legítimas por un juicio legal y competente. Reconocemos que no hay en la iglesia pastor ni ministro alguno, que por medios contrarios à las disposiciones de los santos cánones, tenga el derecho de poner obstáculo à esta prerogativa de los cabildos, prerogativa, cuyo exercicio es para ellos un deber sagrado; que esos cuerpos eclesiásticos no pueden exercer capitularmente la jurisdiccion episcopal; y que mientras dure la sedevacante, se hallan obligados à delegarla, sopena de nulidad; que con comunicarla à un administrador principal, legitiman tanto el exercicio entre sus manos, como en las manos de un titular instituido canónicamente; que quando confieran todos los poderes, capitulares, esto es, la jurisdiccion episcopal al prelado nombrado por el soberano, los cabildos no hacen mas que llenar su mision, obedecer à las reglas canónicas, y emplear los medios mas seguros y mas suaves, para conservar en la iglesia de Dios la unidad, el orden, y la paz. Remontando, señor, por consiguiente à los principios del derecho público, los únicos que pertenecen à la esencia de la religion, y que pueden detener su ruina; nosotros nos ratificamos à ellos, ofreciendo à V. M. el homenaje del respetuoso reconocimiento, que nos inspira la eleccion del digno y virtuoso prelado, que ha parecido bien à V. M. nombrar para la sede archiepiscopal de Florencia.

Tenemos el honor de ser con el mas profundo respeto,

Señor, de V. M. I. y Real,

Los mas humildes, afectos, y obedientes servidores.

Firmados, El arcediano Averardo Corboli. = El Archipreste, Antonio Longo. = El canónigo Ignacio Pablo Camarlingo.

(*Moniteur.*)

Maturo, 18 octobre. — Hier Don Antoine Pons et Planas, appelé par les Français le *gros brigand*, somma le château d'Hostalrich de se rendre.

OBSERVATION. Par ma foi, nous voilà maintenant dans de beaux draps. Sans doute que la *grande armée* de ce *gros brigand* aura déjà tellement avancé le siège du château, les lignes de circonvallation, la tranchée, la brèche, préparé même les échelles pour donner l'assaut, que pas une ame ne se hasarderait à donner signe de vie. Cela ne peut être autrement; car bien que le général Blake passant devant Barcelone eut l'envie d'envoyer à cette ville un parlementaire pour la sommer de se rendre, (et cette nouvelle s'étant répétée d'écho en écho jusqu'en Amérique, nous avons ici des lettres de ces pays, où l'on croyait déjà cette place occupée par ceux qui dans le temps s'étaient laissée prendre Gironne); cependant il n'est pas dit que tous aient la même manie; et lorsque le Sieur Pons a tenté cette entreprise c'est une preuve qu'il est à peu près sûr d'en venir à bout. Il me semble entendre les lecteurs, fronçant les sourcils et se demandant mutuellement... Pourquoi ce Rédacteur nous donne-t-il cette nouvelle si sèchement? pourquoi ne nous rapporte-t-il pas la réponse du château? s'il est vrai qu'il se soit rendu, et quelle a été sa capitulation? Patience, messieurs; un Journal n'est pas comme un sac qu'on vide tout à la fois. Il est bon de nous arrêter un instant, de réfléchir sur les promesses du Seigneur Pons, Ponce ou Poncio de Aguirre, afin de pouvoir mûrir notre réponse. Elle nous embarrasse un peu, et c'est une preuve complète du danger de la garnison; ce n'est pas que nous disions qu'elle se soit rendue à discrétion; mais sa capitulation ne contient qu'un article, sans doute afin d'applanir toute difficulté, et leur rendre la possession plus facile. Mais le rédacteur du Noticiero de Vich est un homme de la plus grande exactitude, et n'oublie jamais rien. La ligne après celle que nous venons de copier, il ajoute:

NOTICIERO DE VICH, même article. «Le Gouverneur de la place lui répondit que s'il revenait faire une proposition semblable, il le recevrait à coups de fusils.»

OBSERVATION. Bravo, ce laconisme me plaît infiniment. Belle capitulation! Pauvre seigneur Don Antoine! avouez qu'il n'y a pas moyen de supporter les hauteurs de ces gens là. Voyez moi donc quelle réponse à une demande ou sommation si juste, si raisonnable et surtout faite si à propos!

Maturo 18 de octubre. — Ayer Don Antonio Pons y Planas, llamado por los franceses el *brigand gros*, intimó la rendición al castillo de Hostalrich.

OBSERVACION. Ahora sé, que a lo que truena estamos mal. Sin duda que el *gros* ejército de ese *Brigante gros*, tenía ya tan adelantado el sitio del castillo, líneas de circunvalación, trincheras, brecha, y si me acuerdan, escalas para el asalto como que no haya de ser el alma viviente que se atreva a decir es a boca es mia. Ni puede ser de otra suerte; porque si que es verdad que el general Blake, no mas que po que pasó por delante de Barcelona, se le antojó enviar un parlamentario, intimándole la rendición (cosa que hizo eco hasta en América; pues aquí hay cartas de aquellos países, en que se creía la plaza poco menos que ocupada por los mismos que en su época perdieron la de Girona); sin embargo no todos han de tener una misma mania: y no hay que dudar, que quando el Sr. Pons lo ha emprendido, señal es de que sabe que puede salir ayroso de esta empresa. Me parece estar oyendo los lectores, como arquean las cejas, y dicen entre sí, ¿a sus amigos...? Po. que ese redactor nos ha de dar la noticia tan a secas? Porque no nos ha de decir como se le contextó por parte del castillo? Y si es verdad, que se entregase, insertemos sus capitulaciones. Paciencia, señores, que un diario no es un costal que se viene de golpe. Bueno es que nos havamos entretenido un cortorato, meditando sobre las promesas del Sr. Pons, Ponce, ó Poncio de Aguirre, porque así vendrá mas preparada la respuesta. Ella nos da muy mala espina; y prueba completamente el sumo apuro de la guarnición, la que no es que digamos, se entregase a discreción; mas en la capitulación que presentó no insertó sino un artículo, sin duda para allanar inconvenientes, y dar mayor facilidad a la cosa. En efecto, el Noticiero de Vique es hombre e ácto a carta cabal, y no omite cosa alguna. A renglón tirado de lo que acabamos de copiarle, añade lo siguiente:

NOTICIERO DE VIQUE, en el mismo artículo. — «A quien contextó su gobernador, que si volvía con igual proposición se le recibiría a fusilazos.»

OBSERVACION. — ¡Bravo! Sobre que me gusta ese estilo tan laconico. ¡B. llísima capitulación. ¡Pobre Sr. Don Antonio! Vaya, que no hay agüante para sufrir la altura de esas gentes! ¡Vea Vm. que modo de contestar a una demanda, ó intimación, tan justa, tan puesta en razón, y sobre todo tan a tiempo!

Parlons franchement. Le seigneur Pons entendit sonner des cloches, sans savoir où; il avait alors la tête remplie des hauts faits et des victoires à jamais mémorables que venaient de remporter ses camarades sur quelques détachemens, qui quoique en petit nombre et isolés, se sont défendus braves; qu'en résultait-il? que son cerveau échauffé par les idées de fanatisme, tel que Don Quichote par ses livres de chevalerie, il a cru qu'on avait vaincu des géants, lorsqu'on n'a eu à faire qu'avec quelques moulins à vent; dès lors rien ne doit l'arrêter, jusqu'à ce qu'il ait délivré l'enchantée Melisandre, qui, dans la fougue de son délire, lui paraît être le château d'Hostalrich. Halta-là, monsieur, un château en règle n'est pas un palais irrégulier des ducs de Sésar, tel que celui de Bellpuig, ni une université comme celle de Cervera. Celui-là est un château fort et bien planté, et quoique encore estropié par suite du dernier siège, il n'en est pas moins construit et fortifié selon les règles de l'art; et vous n'êtes pas accoutumés à avaler de tels morceaux si aisément, à moins que ce ne soit par intrigue; et vous devez savoir qu'une seule hirondelle ne prouve pas que nous soyons au printemps. Si vous avez envie de prendre des forts, pourquoi n'alliez-vous pas à l'expédition des Médas; là une garnison de quinze hommes n'eût peur être pas eu la hardiesse de faire une réponse si hautaine et si sèche. Quelquefois le succès d'une entreprise dépend du choix qu'on fait. Continuez néanmoins, seigneur Don Antoine, de marcher dans le même sentier; et si vous en faites de celles-là, nous passerons plus gaiement l'hiver qui va commencer.

Hablemos claro, y en plata. Vm. Sr. Pons oyó campanas, y no sabe en donde. A Vm. le llenaron la cabeza con las noticias de las estuendas, y para siempre memorables hazañas que ha adquirido al ensamble de sus camaradas, sobre algunos destacamentos, que aunque cortos y aislados, se han defendido como à buenos y valientes militares. ¿Qué ha resultado de esto? ¿Qué enfanatizada su mollera con esa ideas, qual otro Quixote con los libros de caballería, se le han aparecido gigantes unos triunfos que solo son molinos de viento, y no ha habido encantador que le detuviera, hasta ver de librar la encantada Melisendra, que tal se le figuraría en el ardor del delirio el castillo de Hostalrich; Señor mio, qué un castillo en forma no es un irregular palacio de los duques de Sesar como allá en Bellpuig, ni una universidad como en Cervera; es un castillo hecho y derecho, que aunque estropeado por el último sitio, siempre es recompuesto y fortificado segun reglas del arte, y unas piezas así no se las maman Vms. tan ligeramente, à no ser por intriga; pero ni aun con eso puedan contar Vms. Una golondrina no hace verano. Si tenia Vm. gana de conquistar castillos; porque no se marchó à la expedicion de las Medas. Allí una guarnicion de quinze hombres no habria tenido la osadía tal vez de enviarle respuestas tan altivas y terminantes. El buen éxito de las empresas las mas de las veces pende de la eleccion. Sin embargo: continúe Vm. por la misma senda, Señor Don Antonio, qui si Vm. va haciendo de esas, nos prometemos muy buenos ratos para ese invierno que entramos,

Errata. En el diario de ayer, artículo de la Rifa en lugar de Rovira, se leerá Roura.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Fourniture des Bois et lumières pour la place de Barcelone, pendant l'exercice 1812.

Le public est prévenu que l'adjudication de cette fourniture aura lieu le samedi 9 novembre 1811 heure de midi, dans la salle des séances et en présence du corps Municipal de Barcelone.

On pourra prendre connaissance du cahier des charges chez Mr. le Commissaire des guerres f.f. d'Ordonnateur rue des Escudellers tous les jours depuis 9 heures du matin jusqu'à midi.

Le public est prévenu que la vente des objets d'imprimerie, annoncée pour le 31 est suspendue.

Fornitura de leña y luces para la plaza de Barcelona durante el ejercicio de 1812.

Se avisa al público que dicha forniture se adjudicará el sábado 9 de octubre 1811, à medio día en la sala de las sesiones, y à presencia del cuerpo Municipal de Barcelona.

Se podrán ver las tábas todos los días desde las nueve de la mañana hasta medio día en casa del Sr. Comisario de guerra que hace de Ordenador calle dels Escudellers.

= Se previene al público que la venta de utensilios de imprenta, anunciada por el 31 queda suspendida.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada: *El Catalan Serrallonga*; un bayle de gitanos titulado *el Jaleo*, ó *el Caballero de Cádiz*, tonadilla y saynete.